

Séminaire « Le socialisme européen et le capitalisme »

novembre 2009-juin 2010

Séminaire placé sous la direction de Daniel Cohen et d'Alain Bergounioux.

Daniel Cohen

Président du Conseil d'orientation scientifique de la Fondation Jean-Jaurès, il est professeur de sciences économiques à l'École normale supérieure et à l'université Panthéon-Sorbonne Paris 1, et directeur du Centre pour la recherche économique et ses applications (CEPREMAP). Membre du Conseil d'analyse économique auprès du Premier ministre (CEA), conseiller scientifique auprès du Centre de développement de l'OCDE. Éditorialiste associé au journal *Le Monde*, il est l'auteur de *La Prospérité du vice. Une introduction (inquiète) à l'économie* (éditions Albin Michel, 2009), et de *16 nouvelles questions d'économie contemporaine* (tome 2), en co-direction avec Philippe Askenazy, (Albin Michel, 2010).

Alain Bergounioux

Inspecteur général de l'éducation nationale, historien, il est directeur de la *Revue socialiste*. Auteur avec Gérard Grunberg de *Les Socialistes français et le pouvoir. L'Ambition et le remords* (Hachette Littérature, 2005). A récemment publié *Les Socialistes* (éditions Le Cavalier bleu, coll. « Les Idées reçues », janvier 2010).

INTERVENANTS ET DISCUTANTS

Fabrice d'Almeida – intervenant séance 3

Agrégé d'histoire, ancien membre de l'École française de Rome, il est professeur à l'Institut français de presse (université Panthéon-Assas Paris 2). Spécialiste de la propagande par l'image et de la manipulation, ses travaux portent notamment sur la culture et l'iconographie politiques en France et en Italie. Il est cofondateur du Groupe d'études sur les images fixes (GEIF), et a dirigé l'Institut d'histoire du temps présent de 2006 à 2008. A publié *Histoire et politique en France et en*

Italie. L'exemple des socialistes, 1945-1983 (École française de Rome, 1998), avec Christian Delporte *Histoire des médias en France de 1914 à nos jours* (éd. Flammarion, coll. « Champs-Université », 2003), *La Vie mondaine sous le nazisme* (éd. Perrin, 2006), *Brève histoire du XXI^e siècle* (Perrin, 2007), et avec Anthony Rowley *Et si on refaisait l'histoire ?* (éd. Odile Jacob, 2009).

Jenny Andersson – intervenante séance 4

Titulaire d'un doctorat en histoire économique de l'université d'Uppsala (2003), et chercheuse au CERI à Paris. Lauréate du concours du Conseil national scientifique suédois, elle a également été chercheuse postdoctorale et chercheuse invitée à l'Institut universitaire européen de Florence et au Center for European Studies de Harvard, et professeure associée à l'Institut des études du futur à Stockholm. Sa thèse sur les transformations de la social-démocratie suédoise dans la période d'après-guerre a paru en 2006 sous le titre *Between Growth and Security. Swedish Social Democracy from a Strong Society to a Third Way* (Manchester University Press). Elle a publié en 2009 *The Library and the Workshop. Social Democracy and Capitalism in an Age of Knowledge* (Stanford University Press). Ses recherches traitent actuellement de l'idée politique d'une économie du savoir, de la social-démocratie contemporaine et la troisième voie, et du modèle suédois comme utopie.

Örjan Appelqvist – intervenant séance 2

Professeur associé au département d'histoire économique de l'université de Stockholm, spécialiste des politiques économiques des années 1930-1940 en Suède, et de l'œuvre de Gunnar Myrdal en général. Hormis ses parutions en suédois, il a publié en anglais, avec Stellan Andersson, *Essential Gunnar Myrdal* (éd. The New Press, 2005), et des contributions sur l'histoire de la CEE de l'ONU dans *Cold War History* (2008). A également publié en français des études comparatives franco-suédoises des années 1944-1950, notamment dans *Les Politiques du Travail (1906-2006). Acteurs, institutions, réseaux* (sous la dir. d'Alain Chatriot et al., 2006), dans la revue de l'IRES (2008), et dans la revue *Vingtième siècle* sur « L'argument démographique en Suède » (2007).

Yohann Aucante – intervenant séance 3

Politiste, maître de conférences à l'EHESS et chercheur au Centre de recherches sociologiques et politiques Raymond Aron, il a travaillé sur les partis politiques et la social-démocratie, notamment en Europe du Nord. Ses recherches actuelles sont consacrées aux politiques sociales au niveau local en Suède, Norvège et Danemark, et aux réponses de la social-démocratie à la crise financière. Il a édité avec Alexandre Dézé *Les Systèmes de partis dans les démocraties occidentales* (Presses de Sciences Po, 2008), et a récemment dirigé le dossier « Social-démocratie, marchés et compromis » pour la revue *Critique internationale* (2009). Il prépare actuellement un manuel sur les démocraties scandinaves (à paraître chez Armand Colin).

Serge Audier

Ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégé et docteur en philosophie, il est maître de conférences en philosophie morale et politique à l'université Paris-Sorbonne Paris 4 et membre de l'Institut universitaire de France. Spécialiste de la pensée républicaine, il a publié plusieurs ouvrages sur le libéralisme et le socialisme, s'intéressant notamment à Alexis de Tocqueville et à Raymond Aron. Dernières publications : *La Pensée anti-68. Essai sur les origines d'une restauration intellectuelle* (éd. La Découverte, 2008), sous la direction de Vincent Peillon et avec Philippe Chanial, *Inégalités et justice sociale. Débats et défis contemporains* (éd. Le Bord de l'eau, coll. « Les rencontres de l'Institut Edgar Quinet », 2008), et *Léon Bourgeois. Fonder la solidarité* (éd. Michalon, coll. « Le bien commun », 2007).

Serge Berstein – intervenant séance 2

Professeur émérite des universités et ancien directeur du cycle supérieur d'histoire du XX^e siècle à Sciences Po Paris, il est spécialiste d'histoire politique du XX^e siècle. Derniers ouvrages parus : *Les Cultures politiques en France* (Le Seuil, 2003), *Histoire du gaullisme* (Perrin, 2002), *Léon Blum* (Fayard, 2006). A également publié avec Michel Winock *Histoire de la France politique, t. 3 : L'Invention de la démocratie, tome 4 : La République recommencée* (Le Seuil, 2008) ; et avec Pierre Milza, *Histoire de la France au XX^e siècle* en trois volumes (éd. Perrin, 2009).

Laurent Bouvet

Professeur de science politique à l'université de Nice Sophia-Antipolis et à Sciences Po Paris, spécialiste des États-Unis et des doctrines politiques, dont le socialisme, il dirige l'Observatoire de la social-démocratie (Fondation Jean-Jaurès). Ancien rédacteur en chef de la *Revue socialiste* (1998-2001), il a notamment publié *Le Communautarisme. Mythes et réalités* (éd. Lignes de Repères, 2007).

Beatrix Bouvier – intervenante séance 3

Professeure d'histoire spécialiste des XIX^e et XX^e siècles, elle a dirigé jusqu'à fin 2009 la Maison Karl Marx (musée et centre d'études) de la Fondation Friedrich-Ebert à Trèves. Ses sujets de recherche portent sur l'histoire du mouvement ouvrier allemand et sur le SPD, au XIX^e siècle et durant la période 1945-1966. Ses derniers travaux ont été consacrés à l'histoire de la RDA dans les années 1945-1955, et à la politique sociale de ce pays (en tant qu'État social) dans les années 1970-1989.

Jacqueline Cahen – intervenante séance 1

Doctorante à l'EHESS et rattachée au Groupe de recherches sur la vie intellectuelle contemporaine (GREVIC), elle est intervenue au séminaire co-organisé par l'université de Bourgogne et la Fondation Gabriel-Péri autour de la Grande Édition Marx-Engels (GEME), sur « Les éditeurs de Marx en France à la fin du XIX^e siècle » (14 janvier 2009).

Robert Castel

Sociologue, directeur d'études à l'EHESS. Il a travaillé dans les années 1960 avec Pierre Bourdieu, puis s'est intéressé à la psychanalyse et à la psychiatrie et s'est rapproché de Michel Foucault. Il travaille également sur l'exclusion, plus précisément la « désaffiliation » qui frappe les individus « par défaut », et au salariat, à l'origine méprisé et qui s'est progressivement imposé comme modèle de référence.

Cristina Conrad

Architecte-urbaniste, représentante de l'Ordre national des architectes pour les questions de logement. Membre du Conseil d'orientation scientifique de la Fondation Jean-Jaurès.

John Crowley – intervenant séance 3

Actuellement fonctionnaire international, il a été de 1995 à 2002 chargé de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques. A également cofondé en 2000 le Centre interdisciplinaire de recherche comparative en sciences sociales. Spécialiste de théorie politique et de politique comparée, il a consacré des travaux à la transformation de la gauche britannique dans les années 1980-1990 (*Sans épines, la rose*, La Découverte, 1999), aux enjeux conceptuels de la reconstruction de la gauche de gouvernement (« La gauche comme équation politique », revue *Le Banquet*, décembre 2001), ou à la gauche radicale (« Utopia, Realism and the Search for Politics », revue *Innovation. The European Journal of Social Sciences*, 2000).

Michel Dreyfus – intervenant séance 1

Historien, directeur de recherches au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), il est spécialiste de l'histoire du socialisme, du syndicalisme et de la protection sociale. A notamment publié *L'Europe des socialistes* (Bruxelles, éditions Complexe, 1991), *Histoire de la CGT, 1895-1995* (Complexe, 1995), *Liberté, égalité, mutualité. Mutualisme et syndicalisme en France, 1852-1967* (Éditions de l'Atelier), et a dirigé le livre de Patricia Toucas, *Les Coopérateurs. Deux siècles de pratiques coopératives* (Éditions de l'Atelier, 2005). En collaboration avec M. Ruffat, V. Viet et D. Voldman, il a publié *Histoire des assurances sociales en France 1930-1946* (Presses universitaires de Rennes, 2006). A aussi co-dirigé *Komintern. L'histoire et les hommes* (L'Atelier, 2001) et *Le Siècle des communismes* (Le Seuil, 2004). Dernier ouvrage paru : *L'Antisémitisme à gauche en France (1830-2008). Histoire d'un paradoxe politique* (éditions La Découverte, 2009).

Didier Fassin – intervenant séance 4

Anthropologue, sociologue et médecin, ses recherches portent sur l'anthropologie politique et morale des sociétés contemporaines. Il est *James Wolfensohn Professor of Social Science* à l'Institute for Advanced Study de Princeton, et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Il dirige également l'Iris, Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (CNRS-Inserm-EHESS). Didier Fassin a récemment publié *When Bodies Remember. Experience and Politics of AIDS in South Africa* (University of California Press, 2007), avec Richard Rechtman *The Empire of Trauma. An Inquiry Into the Condition of Victimhood* (Princeton University Press, 2009), et *Inégalité et santé* (La Documentation française, 2009) ; il a aussi dirigé *De la Question sociale à la question raciale?* (La Découverte, 2006), *Les Nouvelles frontières de la société française* (La Découverte, 2010), et *Contemporary States of Emergency. The Politics of Military and Humanitarian Intervention* (Zone Books, 2010). Il dirige actuellement un programme du Conseil européen de la recherche sur les enjeux politiques et moraux autour de l'immigration et des banlieues.

Aurélié Filippetti – intervenante séance 4

Élue députée socialiste de Moselle en juin 2007, Aurélié Filippetti est membre de la commission des Finances à l'Assemblée nationale. Elle est également romancière, et a publié aux éditions Stock *Les Derniers jours de la classe ouvrière* (2003), et *Un homme dans la poche* (2006). Membre du Conseil d'orientation scientifique de la Fondation Jean-Jaurès.

Marion Fontaine – intervenante séance 1

Professeure d'histoire, elle a soutenu en décembre 2006 à l'École des hautes études en sciences sociales une thèse sur les rapports entre le sport, la politique et l'identité ouvrière dans le bassin minier de Lens (livre à paraître sous le titre *Le Racing Club de Lens et les "gueules noires". Essai d'histoire sociale*, mars 2010). Ses recherches actuelles portent sur les rapports entre sport et politique et sur l'histoire des bassins miniers au XX^e siècle. Coorganisatrice du REDESP (Réseau des doctorants en études sportives), et membre du comité de rédaction des *Cahiers Jaurès*.

Mathieu Fulla – intervenant séance 2

Agrégé d'histoire, allocataire-moniteur à Sciences Po Paris, il prépare actuellement une thèse sous la direction de Marc Lazar sur « Le Parti socialiste face à la question économique sous la V^e République (1958-1981) ».

Frank Georgi – intervenant séance 3

Historien, maître de conférences à l'université Panthéon-Sorbonne Paris, il a publié plusieurs ouvrages et de nombreux articles sur l'histoire sociale et politique du syndicalisme français, dont *L'Invention de la CFDT 1957-1970. Syndicalisme, catholicisme et politique dans la France de l'expansion* (Éditions de L'Atelier/CNRS, 1995). Il a également travaillé sur l'histoire du socialisme et dirigé un ouvrage collectif sur l'autogestion en France, *Autogestion. La dernière utopie ?* (Publications de la Sorbonne, 2003). Prépare actuellement un livre sur la circulation internationale des modèles et expériences autogestionnaires dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Roger Godino

Co-fondateur et ancien doyen de l'Insead. Polytechnicien, ancien élève de l'université de Harvard et du Massachusetts Institute of Technology, il a aussi été président fondateur du Groupe des Arcs, puis conseiller auprès du Premier ministre Michel Rocard. Après avoir présidé la Maison de la France, puis SDIM (groupe Vivendi), il est devenu président d'Action Contre la Faim. Il est désormais Président de la Fondation Roger Godino, président d'honneur du Groupe des Arcs, membre du conseil international de l'Insead, membre du conseil d'administration de l'École de Paris, co-fondateur et administrateur de la Fondation France-Pologne ainsi qu'administrateur de la Ligue Européenne de Coopération Economique. Il est l'auteur de *La Décentralisation dans l'entreprise* (Organisation, 1967), *Construire l'Imaginaire I ou le management de l'innovation* (Presse de la Cité, 1979), *Construire l'imaginaire II ou la quête inachevée d'un aménageur* (HID 1996), *Nouvelle approche du temps de travail* (Fondation Saint Simon 1996), *Les Sept piliers de la réforme* (Albin Michel 1997), *Pour une réforme du FMI* (Fondation Saint-Simon 1999), et *Le Réenchantement du travail. Pour une réforme du capitalisme* (La Découverte, 2007).

Gérard Grunberg – intervenant séance 1

Directeur de recherche CNRS au Centre d'études européennes et professeur à Sciences Po, il est spécialiste des partis politiques et du Parti socialiste en particulier. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment co-écrit avec Alain Bergounioux *Les Socialistes français et le pouvoir. L'Ambition et le remords* (Hachette Littérature, 2005), avec Florence Haegel, *La France vers le bipartisme ? La présidentialisation du PS et de l'UMP* (Presses de Sciences Po, 2007), et avec Zaki Laidi *Sortir du pessimisme social. Essai sur l'identité de la gauche* (Hachette Littératures, coll. « Telos », 2007).

Ernst Hillebrand

Directeur du bureau parisien de la Friedrich Ebert Stiftung. Membre du Conseil d'orientation scientifique de la Fondation Jean-Jaurès.

Emmanuel Jousse – intervenant séance 1

Agrégé d'histoire, allocataire-moniteur à Sciences Po Paris, il prépare actuellement une thèse d'histoire, « Du socialisme réformiste au socialisme des experts. La construction du réformisme français, 1871-1918 ». Lauréat du Prix de la Fondation Jean-Jaurès en 2006 pour son travail sur Édouard Bernstein et son influence dans le courant réformiste au sein du socialisme français (publié sous le titre *Réviser le marxisme ?* chez L'Harmattan, 2007), il a récemment travaillé sur « La Société fabienne dans la guerre : un réformisme travailliste » (colloque « *Les socialistes et la Grande Guerre* », 27-28 mai 2009, université de Metz/Fondation Jean-Jaurès), et sur « L'Action d'Adrien Tixier au Bureau international du Travail, 1920-1937 » (colloque « *Adrien Tixier, 1893-1946* », 3-4 mars 2009, université Paris 1/Office universitaire de recherche socialiste). A également publié « Bernstein et Jaurès, logiques d'une méprise » (*Cahiers Jean Jaurès* n°192, avril-juin 2009), et « Du révisionnisme

d'Eduard Bernstein au réformisme d'Albert Thomas (1896-1914) » (in Alya Aglan, Olivier Feiertag et Dzovinar Kevonian (dir.), *Albert Thomas, société mondiale et internationalisme. Réseaux et institutions des années 1890 aux années 1930. Actes des journées d'études des 19 et 20 janvier 2007*, Cahiers IRICE n°2, Paris, 2008).

Marc Lazar – intervenant séance 3

Professeur d'histoire et de sociologie politique à Sciences Po, dont il est directeur des études doctorales en histoire. Il est aussi professeur à l'université Luiss Guido Carli à Rome, où il préside la *School of Government*. Spécialiste des gauches européennes et de la vie politique italienne, il a récemment publié *Le Communisme, une passion française* (éd. Tempus, 2005), *L'Italie à la dérive* (éd. Perrin, 2007), avec Gianfranco Baldini *La Francia di Sarkozy* (éd. Il Mulino, 2007), *L'Italie sur le fil du rasoir* (Perrin, 2009), et *L'Italie contemporaine de 1945 à nos jours* (éd. Fayard, 2009). Il publie en avril 2010 avec Marie-Anne Matarad-Bonucci, *L'Italie des années de plomb* (éditions Autrement), et prépare actuellement un livre sur la gauche française, l'État et les services publics du XIX^e au XXI^e siècle. Membre du Conseil d'orientation scientifique de la Fondation Jean-Jaurès.

Gérard Lindeperg

Membre fondateur de la Fondation Jean-Jaurès, inspecteur d'académie retraité, il a été conseiller municipal à Saint-Étienne (1995-2008), conseiller régional de Rhône-Alpes (1986-2004), et député de la Loire (1997-2002). Secrétaire national du Parti socialiste de 1985 à 1993, chargé successivement des Droits de l'homme, de la Formation puis de la Coordination, conseiller de Michel Rocard (1988-1998) et membre du Conseil économique et social (1989-1998). Président-fondateur du Centre Condorcet de 1992 à 2001. A publié *Les Acteurs de la formations professionnelle* (Documentation française, 2000), et *Fleurs de givre* (éd. Actes graphiques, 2001).

Michel Margairaz – intervenant séance 2

Professeur d'histoire contemporaine à l'université Panthéon Sorbonne Paris 1, chercheur à l'IDHE/CNRS (Institutions et dynamiques historiques de l'économie), il est spécialiste d'histoire financière et économique contemporaine. A écrit et dirigé plusieurs ouvrages et contributions sur l'histoire des politiques économiques et des institutions financières et monétaires ; on peut notamment citer les publications en collaboration avec Danielle Tartakowsky, *Le Front populaire* (éd. Larousse, 2009), et *1968, entre libération et libéralisation. La Grande bifurcation*, à paraître en 2010 (Presses universitaires de Rennes).

Maria Grazia Meriggi – intervenante séance 2

Professeure d'histoire contemporaine à l'université de Bergame, elle a étudié à Pavie, à Milan, et à Paris à l'École des hautes études en sciences sociales, où elle a suivi les enseignements de Madeleine Rebérioux et de Robert Paris. Ses sujets de recherche portent sur les comportements, les pratiques et les cultures des mondes du travail, entre conflit et coopération, en Europe aux XIX^e et XX^e siècles. A publié en 2002 une recherche sur les ouvriers du Nord de la France et de Paris de la monarchie orléaniste jusqu'en 1848, *L'invenzione della classe operaia*, (éd. Franco Angeli, Milan). Son dernier travail est consacré aux problèmes du chômage et des associations contre le chômage.

Jacques Mistral – intervenant séance 4

Docteur et agrégé en sciences économiques, il a été professeur à Sciences Po, à l'École Polytechnique et à l'ENSAE, de 1977 à 1995. Haut fonctionnaire, il a aussi été conseiller économique de Michel Rocard à Matignon et conseiller spécial de Laurent Fabius à Bercy. A servi

à Washington entre 2001 et 2006 comme Ministre conseiller financier à l'ambassade de France, et a passé une année comme *senior fellow* à la Kennedy School of Government. Une partie de sa carrière (1992-2000) s'est déroulée au sein du groupe AXA où il a été en charge de la zone Asie-Pacifique, puis des ressources humaines, et enfin des finances. Il a rejoint l'Institut français des relations internationales en 2007. A notamment publié en 1978 avec Robert Boyer, *Accumulation. Inflation. Crises*, un des ouvrages fondateurs de « l'école de la régulation ». Ses recherches et publications récentes portent sur la crise économique, sur les États-Unis et la Chine ; son dernier livre, *La troisième révolution américaine* (éd. Perrin, 2008), a reçu en décembre 2009 le prix Édouard Bonnefous de l'Académie des sciences morales et politiques.

Gerassimos Moschonas – intervenant séance 4

Professeur en analyse politique comparée au département de Science politique et d'Histoire de l'université Panteion à Athènes, il enseigne aussi à l'Institut d'études européennes de l'Université libre de Bruxelles. Il a également été *visiting scholar* aux universités de Yale (2005) et de Princeton (2008). Il a notamment publié *In the Name of Social Democracy. The Great Transformation : 1945 to the Present* (éd. Verso, Londres/New York, 2002), et *La social-démocratie de 1945 à nos jours* (éd. Montchrestien, coll. « Clefs pour la politique », Paris, 1994). Dernier texte paru : « Reformism in a Conservative System : European Union and Social-democratic Identity », in J. Callaghan, N. Fishman, B. Jackson and M. McIvor (eds), *In Search of Social Democracy: Responses to Crisis and Modernisation* (Manchester University Press, 2009). Il travaille actuellement sur l'Union européenne et la gauche.

Christophe Prochasson – intervenant séance 1

Historien, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, membre de la rédaction des revues *Le Mouvement social* et *Mil neuf cent*. Dirige actuellement les éditions de l'EHESS. Il a publié de nombreux articles et ouvrages sur l'histoire culturelle et politique de la France des XIX^e et XX^e siècles, et a travaillé plus particulièrement sur l'histoire des intellectuels, l'histoire socio-culturelle de la III^e République (surtout l'histoire du socialisme français), et l'histoire culturelle de la Première Guerre mondiale. Derniers ouvrages parus : *L'Empire des émotions. Les Historiens dans la mêlée* (éditions Démopolis, 2008) et *14-18. Retours d'expériences* (éditions Tallandier, 2008). Il prépare actuellement une biographie intellectuelle et politique de François Furet.

Hélène Thomas – intervenante séance 3

Professeur de science politique à Sciences Po Aix-en-Provence, docteur en sociologie de l'EHESS et psychanalyste, elle est membre du réseau TERRA (Travaux, études, recherches sur les réfugiés et l'asile), et corédactrice en chef de la revue électronique *Asylon*. Auteure de *La production des exclus* (Presses universitaires de France, 1997), qui a reçu le prix Bigot de Morogues de l'Académie des sciences morales et politiques, elle a continué de s'intéresser aux dispositifs de prise en charge des populations dépendantes et en difficulté économique et sociale. Ses travaux récents portent sur les fondements juridiques, politiques et idéologiques de l'État social et les évolutions du triptyque liberté-égalité-fraternité. Dernières publications : *Les Vulnérables. La démocratie contre les pauvres*, (Éditions du Croquant, 2010), « Les vieillards en démocratie : des citoyens palliatifs », in *Penser les vieillesse* sous la direction de Sylvie Carboneille (éd. Seli Arslan, avril 2010), et « Policer le grand âge pour conjurer le péril vieux », paru dans le n°58 de la revue *Mouvements*, intitulé « La tyrannie de l'âge » (2009).

Matthieu Tracol

Ancien élève de l'École normale supérieure de Cachan et agrégé d'histoire, il a reçu le Prix de la Fondation Jean-Jaurès en 2008 pour son mémoire de master sur les lois Auroux (publiés aux éd. L'Harmattan en 2009 sous le titre *Changer le travail pour changer la vie ? Genèse des lois Auroux, 1981-1982*). Allocataire-moniteur à l'université Panthéon-Sorbonne Paris 1, il poursuit ses travaux sur l'histoire politique et sociale de la France, dans le cadre de sa thèse d'histoire contemporaine consacrée à la politique du travail et de l'emploi du gouvernement de Pierre Mauroy (1981-1984). Il publie en 2010 dans la revue *Hypothèses*, « La défaite des experts. Le commissariat général du Plan, la gauche et les 35 heures (milieu des années 1970-1982) ».

Henri Weber

Député européen, et secrétaire national du Parti socialiste chargé de la mondialisation. Membre du Conseil d'orientation scientifique de la Fondation Jean-Jaurès.